

Onna vâila su lo Léman

Autor(en): **Jaton, H. / Rambert, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **91 (1964)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-233677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

près Henri Nicolier qui, jeune normilien habitant Lausanne, s'en allait remplacer le chantre de Cheseaux à l'église, et qui connut là, devant l'assistance recueillie, ses premières et marquantes « grulettes » (autrement dit le trac, en bon vaudois)...

Une pensée émue accueille M. Paul Burnet, en deuil de son épouse et qui, outre le zèle qu'il mit à s'occuper de la « Table d'écoute » de l'Expo 64, présente de façon circonstanciée les comptes de l'association, dont la fortune est de 3085 fr. 39. Décharge lui en est donnée après lecture, par M. Albert Chessex, du rapport des vérificateurs, le félicitant pour sa gestion.

Pour remplacer le regretté Maurice Chappuis, de Carrouge, l'assemblée acclame M. Aloïs Chappuis, président de l'Amicale de Savigny, Forel et environs. Le Jorat garde ainsi son représentant au sein du comité. Mlle Jordan et Mme Rouge fonctionneront en qualité de vérificatrices des comptes avec, comme supplément, M. Oscar Diserens, ancien juge.

L'Amicale du Pays-d'Enhaut ayant demandé son admission à la Cantonale, en décembre, tous renseignements lui ont été fournis et, le 10 mai, elle prendra une décision. Qu'elle sache, d'ores et déjà, que c'est à bras ouverts que nous la recevrons. Il faut que, de plus en plus, les patoisants vaudois se serrent les coudes...

M. Paul Burnet donne des explications sur la « Table d'écoute » de l'Expo 64, que tous les amis du vieux langage se doivent d'aller voir dans le secteur 2 b de l'Art de vivre, secteur sis non loin de l'entrée Est, d'Ouchy. (Voir nos pages sur l'Expo en tête de ce *Conteur*, dans lesquelles nous donnons les titres des six disques — douze faces — qu'ils pourront entendre.)

La place nous étant mesurée et la date du tirage étant proche, nous ne

pouvons que signaler la partie familière qui fut copieusement remplie par des chants, récits et gandoises, dont plusieurs inédites, et qui déclanchèrent des rires à gorge déployée...

R. Molles.

Onna vâila su lo Léman

(Poème écrit à la demande de Mme Durgnat, peintre, pour illustrer une de ses attachantes aquarelles.)

*Vâila blyantse et lerdzîra
Que t'ein va lyen dâo boo,
Sâ-tou vè quienna rîva
Te va tsertsî on poo ?*

*Quand, vè la né, la bise
Tè tsampè du Vévâi,
Va-tou contrè Mémise
Queri dâo mâbrou nâi ?*

*Por Dzenéva la balla,
Ao bon Payi dè Vaud,
A-tou tserdzî ton âla
D'Yvorne âo dè Lavaux ?*

*Quoquè pâr ein Savoûye,
Vâo-tou pouâi abordâ
Sein que lè gardè-coûtè
Tè vâyant arrouvâ ?*

— *Dâi tsoûsè dè la rîva,
Dâo vin, dâo mâbrou nâi,
D'Évian âo dè Dzenéva,
Quiè porré-you savâi ?*

*Ye su 'na simplya vâila
Amouâirousa dâo veint
Que socllîè dein mon âla
Et mè sacâo soveint.*

*Su pas ma proupra maîtra,
Ye faut bin mè brettâ ;
Cllî lé, l'è ma tserrâira
Et mè laissou menâ.*

*Oh ! laissî-mè su l'onde
Bin dâi z'apri-déman !*

*Ne vu pas d'autrou monde
Que l'idye dâo Léman !*

*(D'aprî E. Rambert)
H. Jatton.*

Le peintre Ernest Becker

Comme chaque année, le peintre-paysagiste de talent, Ernest Becker, un fidèle de nos jeux de mots croisés, a exposé une septantaine de ses toiles en la Galerie Jean Muret, à Lausanne.

Il a fait l'admiration de nombreux visiteurs venus contempler ses visions picturales de nos vallées de l'Orbe, de la Broye ; ses lumineux Lavaux ; ses lacs et ses montagnes aimées... vus par un homme amoureux de la nature, un artiste qui tient sa maîtrise et prend plaisir, comme il nous le montrait sur son « programme », dans un dessin vigoureusement campé, à se baisser à l'orée d'un bois pour cueillir une fleur.

rms.

Chez les patoisants joratais

C'est à la Pension des Alpes, à Savigny, que s'est tenue la dernière Tenâblya des Patoisants du Jorat. Une quarantaine de membres s'y sont retrouvés, dans une ambiance fort sympathique.

Notre président, M. Aloïs Chappuis, ouvre la séance et souhaite à tous la bienvenue. La secrétaire fait la lecture du procès-verbal de l'assemblée de Vers-chez-les-Blanc. On chante l'*Amicala de Savigni-Fori*, de Oscar Pache. M. Narbel se produit dans *Lou mâ dé maî* et, de sa flûte, nous joue plusieurs gais refrains.

Nous avons le bonheur d'avoir M. Gilliard pour entonner les chants, M. Henri Regamey pour nous en conter de bien bonnes, Frédéric Rouge nous dit, en patois, *Le temps de la Passion*. M. Gilliard, *La dîme deîn caïon*. Alexis Bastian, *Lou biau leingadzo*. Hélène Regamey, *Lo coïenet à la mère Caludzon*. On chante, *La fitâ dâo quatoze* et la *Prière patriotique* en patois.

Mme R.

Si vous allez...

... à Cuarny, vous trouverez un village paisible qui étale ses maisons au pied de la colline du Montélaz, dont se souviennent très bien ceux qui, au cours des manœuvres de 1907 — il y a déjà un moment ! — en firent l'assaut après une nuit passée sous une pluie abondante.

Autrefois, cette éminence portait le nom de Mont-de-Clendy, mais depuis qu'elle devint, dans la seconde moitié du XII^e siècle, la propriété du Couvent de Montherond, elle changea de nom.

On sait qu'au début, ce monastère portait le nom d'Abbaye de Téla, nom primitif du Talent. Ce fut ainsi le Mont-Téla, puis, dans la suite, Montélaz.

En traversant le village, approchez-vous du pilier public, et vous verrez que l'écu de cette commune porte trois chouettes et trois flammes. Celles-ci font allusion aux émanations de gaz qui sortaient du sol depuis longtemps. Cronay a voulu perpétuer ce fait en adoptant ces flammes dans ses armes, il y a de cela près de quarante ans, soit longtemps avant les travaux de sondages dont ce village fut le témoin il y a quelques années.

Ad. Decollogny.